

La légende de la chambre d'ambre

Michael Geisler



L'histoire de la Chambre d'ambre : [Lien d'écoute de l'oeuvre](#)

La Chambre d'ambre est une pièce aux murs recouverts d'éléments sculptés dans de l'ambre authentique. Elle fut offerte par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume Ier au tsar de Russie Pierre le Grand en 1716. Pendant presque deux siècles, elle fut installée au palais Catherine à Tsarskoïe Selo près de Saint-Pétersbourg. Plusieurs fois rénovée, elle avait une surface de 55 mètres carrés et contenait plus de six tonnes d'ambre. Volée par les Allemands en 1941, elle est considérée comme perdue depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Une reconstitution à l'identique de la Chambre d'ambre a été inaugurée en 2003 après presque trente années de travaux.

La Chambre a été réalisée par trois maîtres de la marqueterie d'ambre. Elle a été conçue par l'architecte et sculpteur Andreas Schlüter. Il s'agissait d'une pièce totalement recouverte de lambris d'ambre, également connue sous l'appellation de « huitième merveille du monde ».

Le tsar de Russie Pierre le Grand admira la Chambre lors de sa visite à la résidence des rois de Prusse et, après qu'elle lui fut offerte, la fit transporter à Saint-Pétersbourg. L'architecte italien Bartolomeo Rastrelli agrandit la Chambre et lui donna sa taille définitive par l'adjonction de pilastres à miroir et de sculptures dorées.



Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Soviétiques évacuèrent les trésors artistiques de Tsarskoïe Selo mais estimèrent la Chambre d'ambre intransportable et la laissèrent sur place. De fait, lorsque l'armée allemande prit la ville, la Chambre d'ambre fut démontée en 36 heures par les soldats allemands, emballée dans 27 caisses et emportée à Königsberg le 14 octobre 1941 sous le commandement d'un capitaine de cavalerie.

Au moment de l'avancée des troupes soviétiques en 1944, les revêtements de la chambre d'ambre furent démontés et entreposés dans le château royal. Lors du bombardement aérien de

l'Armée rouge et des attaques aériennes britanniques en 1944, six revêtements de socles furent endommagés. Le 11 avril 1944, plus aucun témoignage n'atteste de la présence de ce trésor. Selon certaines hypothèses plus ou moins farfelues issues de chercheurs amateurs, l'évacuation des caisses hors de la zone des combats avait déjà eu lieu, en Saxe, dans des bunkers.

La Chambre d'ambre a donc disparu depuis 1945. Depuis, de nombreuses équipes internationales essaient de retrouver l'original par des recherches de grande ampleur. D'après deux chercheurs britanniques, la Chambre d'ambre aurait brûlé en 1945 à Königsberg. L'ambre, qui n'est pas une matière minérale, mais d'origine organique

(résine), est susceptible de se consumer. Les Russes auraient donc détruit eux-mêmes un de leurs trésors historiques, par méconnaissance, via leurs soldats qui mirent le feu au château par vengeance. Et certains responsables soviétiques auraient lancé la rumeur de la préservation, quelque part, de la Chambre, pour éviter la disgrâce (bien souvent synonyme d'exécution à cette époque stalinienne).

Il existe d'autres théories selon lesquelles la Chambre d'Ambre aurait survécu. Elles se fondent sur les déclarations de témoins de cette époque. Königsberg est souvent cité comme dernier lieu connu où fut entreposée la Chambre. Selon des rapports, Erich Koch aurait fait mettre la Chambre à l'abri, avec d'autres œuvres d'art. Après la guerre, Koch fut condamné à mort en Pologne. Cependant, le jugement ne fut jamais exécuté. On peut supposer que les vainqueurs pensaient que la Chambre avait été épargnée, que Koch savait où se trouvait la Chambre, et donc que sa vie fut épargnée en échange de renseignement. Koch modifia plusieurs fois ses déclarations concernant le lieu où était entreposée la Chambre : parce qu'il savait que la pensée qu'il détenait la clé du mystère était sa sauvegarde ? Les ruines du château de Königsberg furent rasées en 1968 sur ordre de Léonid Brejnev. Seule, une partie de la structure souterraine avec ses caves voûtées, dans lesquelles a été entreposée la Chambre d'ambre, existerait encore. Selon les dires de certains, cet immense complexe architectural comporte des pièces qui n'ont pas été dégagées jusqu'à aujourd'hui. Pour cette raison, il n'est pas exclu que la Chambre d'ambre s'y trouve encore. D'autre part, certains témoins affirment l'avoir vue pour la dernière fois à la gare de Königsberg, emballée dans des caisses. Diverses théories prétendent qu'elle a été transportée à bord d'un paquebot. Rempli de réfugiés, le bateau fut coulé par trois torpilles soviétiques en 1945.

Des chasseurs de trésor supposent que la Chambre se trouve dans le Poppenwald (forêt faisant partie des monts Métallifères) et sont partis à sa recherche sans toutefois découvrir quoi que ce soit jusqu'à ce jour. Selon une supposition exprimée par la chaîne de télévision ZDF, la Chambre d'ambre pourrait également se trouver dans l'ancien complexe un puit de mine en Basse-Saxe. Un accord de parrainage conclu entre l'université de Königsberg et l'Université de Göttingen vient à l'appui de cette thèse : pendant la Seconde Guerre mondiale, de nombreux ouvrages de la bibliothèque universitaire de Königsberg ont été cachés, afin de les protéger des bombes. Pour cette raison, la Chambre d'ambre ou des parties de celle-ci y seraient encore enfouies.

En décembre 2006, les médias ont fait état de la découverte par des chercheurs russes d'un passage secret dans lequel on soupçonne notamment la présence de la Chambre d'ambre.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, certaines pièces décoratives de la Chambre d'ambre ont été dérobées dans des circonstances inexplicables. C'est en tout cas ce que semblent indiquer des pièces trouvées en 1997 en Allemagne : une commode et une mosaïque de pierre. Ces deux parties originales de la Chambre d'ambre ont été rendues à la Russie par le gouvernement fédéral allemand.

Une reconstitution des 6 tonnes d'ambre de la Chambre a commencé en 1976, s'inspirant essentiellement de photos en noir et blanc de l'original, ainsi que de la seule photo en couleur disponible. Après une interruption due à des problèmes de financement, les travaux purent être achevés grâce à un don de 3,5 millions de dollars d'une entreprise allemande.

Dans le cadre du tricentenaire de Saint-Pétersbourg, la Chambre d'ambre reconstituée fut ouverte au public le 31 mai 2003, lors d'une cérémonie inaugurale présidée par le chancelier fédéral allemand Gerhard Schröder et le président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine.